

dans leur temps des traces de ces peintures, parmi lesquelles on cite des fresques en camaïeu (1). Cette décoration extérieure était peu commune en France. Elle était empruntée à l'Italie et même à l'Allemagne; Holbein a couvert à Bâle des maisons d'ornements de beaucoup de goût et d'un puissant effet, et l'on a même des dessins de sa main qui représentent ces façades superbes.

Il a fait aussi œuvre de miniaturiste; nous ne le savons que par un seul ouvrage, mais cette seule preuve nous suffit.

Une lettre initiale historiée (2) est en tête d'un des registres de comptabilité de l'Aumône générale de Lyon pour les années 1550 et 1551 (3). Cette lettre initiale C, peinte sur papier à la gouache avec des rehauts d'or, se détache sur un fond rouge recouvert d'arabesques légères, et au centre est la figure de saint Antoine, patron du receveur de l'Aumône générale, Antoine de La Doy. Le saint est debout, avec ses attributs; il a le costume des Antonins, chanoines réguliers de Saint-Augustin, de la congrégation de Saint-Antoine de Viennois.

(1) Jacob Spon, *Recherche des antiquités et curiosités de la ville de Lyon*, 1673, p. 114. L'abbé Perneti, *Recherches pour servir à l'histoire de Lyon*, t. I, 1757, p. 360 et 361.

(2) M. F. Breghot Du Lut, archiviste des Hospices, a bien voulu nous signaler cette curieuse vignette.

(3) *Comptes de recette et despence des deniers de l'Aulmosne générale de Lyon, que rend Anthoine de La Doy, commis à la receipte des deniers. Commencant ladite receipte le premier jour de mars 1549... le tout finissant le dernier jour de juin 1551* (E. 162).